

Nous/Eux

Carly Wijs

An extract (pp 2-6)

Original title Wij/Zij
Publisher Bronks, 2014

Translation Dutch into French
Translator Monique Nagielkopf

© Carly Wijs/Monique Nagielkopf/Bronks/Flanders Literature – this text cannot be copied nor made public by means of (digital) print, copy, internet or in any other way without prior consent from the rights holders.

Les personnages

Fille

Garçon

p 2-6

Fille et Garçon :

Ceci sont les annexes. C'est là que sont les petits.

Ça, c'est la salle de gym

Accotée, le bâtiment principal

Ça fait trois étages

Le bâtiment principal surplombe tous les autres.

D'ici, on voit tout le terrain.

Il y a vingt locaux de classe, répartis sur les trois étages. Au rez-de-chaussée, à droite, se trouve le réfectoire.

Fille et Garçon :

Au troisième étage, les bureaux de la directrice et de l'administration.

Et la bibliothèque, avec ses deux mille, huit cent, septante-neuf livres. Pour la plupart des livres d'étude, mais aussi cinq cent, cinquante-trois livres d'histoires pour les jeunes.

Les bâtiments sont entourés d'une grande cour de récré en forme de U.

Il y a trois points d'accès.

À gauche à l'avant du bâtiment principal, l'entrée principale.

À droite, une entrée latérale. C'est pratique pour quand on arrive en retard, on peut se faufiler en douce par là et rejoindre les rangs.

Entre le bâtiment principal et la première annexe, il y a encore une sortie. Elle est très utile, car en cas d'incendie, on peut s'enfuir dans toutes les directions. Et en cas de danger, il n'y a que trois portes à barricader.

À côté du réfectoire se trouve une petite cuisine. C'est là qu'on prépare la soupe et les pommes de terre qu'on reçoit le midi. De l'autre côté de la cuisine, un escalier. Il mène à une cave dissimulée.

Cette cave ne se voit pas de l'extérieur, ni de la cuisine.

Face au bâtiment se trouve la petite ville. Cette école est la plus grande de la ville.

Garçon :

Et d'après beaucoup de gens, c'est la meilleure école.

Fille :

C'est l'école numéro un.

Garçon et Fille :

La ville a environ trente-trois mille, six cent, quarante-six habitants

Trois piscines.

Un musée d'Art populaire.

Vingt et une églises.

Cinquante-trois mosquées.

Cinq courts de tennis.

Sept parcs, dont la plupart sans lac ni canards.

euhm

Cent et quatre boulangers.

Quarante-huit bouchers.

Douze supermarchés, dont trois très grands

Cinq mille chats immatriculés.

Huit mille, six cent, vingt-quatre poules qui, ensemble, pondent quarante-deux mille, cent-vingt oeufs par semaines.

Quatre végétariens.

Deux hôpitaux, trois cents infirmières, cinquante-huit médecins.

Trois commissariats de police avec quinze agents. Ici, il ne se passe pas grand-chose.

Fille :

À l'arrière de l'école, il y a une forêt. Un sentier part de l'école et mène à la frontière à travers la forêt.

Fille et Garçon :

À cent-vingt kilomètres d'ici.

Fille :

De l'autre côté de la frontière se trouve la Tchétchénie, dont la capitale est Grozny.

Là, les enfants ne vont à l'école que jusqu'à leurs huit ans.

Après, ils doivent travailler.

Pour la plupart dans des bordels pour pédophiles.

Leurs pères sont accros aux drogues dures.

Leurs mères ont toutes des moustaches et doivent travailler comme des bêtes.

Il n'y a pas de courts de tennis.

Garçon :

Non, pas de courts de tennis.

Fille :

Dès qu'on passe la frontière de la Tchétchénie, la forêt se change en champs monotones. Mais de notre côté, elle est splendide. Magnifique. Une nature paradisiaque. Un guide célèbre de promenades décrit ce sentier comme...

Garçon :

« The most beautiful trail in the region, with magnificent views »

Fille :

On peut y voir la salamandre caucasienne, mais aussi de nombreux moutons sauvages, connus pour leur toison à longs poils. Je dormais sur l'une de ces peaux, quand j'étais petite. Elles sont populaires dans le monde entier.

Garçon :

Ici, il y a un podium.

Fille et Garçon :

C'est là que se tiennent la directrice et trente-cinq enseignants.

À droite du podium, sont alignés les parents : environ cinq cent trois au total, ça fait trois cent septante-huit mères, cent trois grand-mères et vingt-deux pères.

Au milieu de la cour de l'école, les enfants, alignés en rangs. Au total sept cent cinquante, dont l'âge va de deux ans et demi à douze.

Ils tiennent chacun sept ballons, un pour chaque année d'école. Ça fait donc cinq mille deux cent cinquante ballons.

Fille :

C'est la plus grande école de la région.

Garçon :

Oui, Tu l'avais déjà dit.

Garçon et Fille :

À côté du podium, se tient un chœur de vingt enfants. Ils ont été spécialement sélectionnés pour chanter aujourd'hui.

Le premier chant s'intitule : « Ô merveilleux futur ».

Oh merveilleux futur(e)

Je t'en prie aie pitié

Je t'en prie aie pitié

Pitié avec moi

Maintenant, au nouveau début

Ce merveilleux futur(e)

Mon merveilleux future(e)

Tu es tout c'que je vois

Fille :

Macha chante dans le chœur aussi.

Garçon :

La deuxième chanson s'intitule « Dans les champs » qui sonne comme ça...

Fille :

Attends, j'ai encore quelque chose à dire...

Ce qui s'est passé avec Macha... une histoire très triste... terrible.

L'année passé, il s'est passé un désastre, le premier septembre. Le premier jour de l'école a été une catastrophe. À cause de la chaleur – il fait chaud maintenant aussi, mais l'année passé, le premier septembre, il faisait trente-deux degrés à l'ombre, et Macha s'est évanouie. Comme ça, d'un coup.

Paf. Allongée sur le sol. C'était terrible. Ses yeux s'étaient révoltés. Elle était complètement déshydratée. C'est pour ça que cette année, chaq'un a reçu une bouteille d'eau à l'entrée. Il faut empêcher à tout prix un drame comme celui de l'année passé.

C'est aussi pour ça qu'on commence une heure plus tôt. À neuf heures au lieu de à dix heures. Il ne fait alors que vingt-trois degrés.

Garçon :

Le deuxième chant s'intitule donc « Dans les champs » qui sonne comme ça...

Fille :

Helmut Lotti en a fait une très belle version :

Fille et Garçon :

Les **terroristes** viennent de par-là.

De la forêt obscure.

Un groupe de trente-cinq prend l'école d'assaut.

(Ils portent **des masques et des fusils**.

Ils bloquent immédiatement les trois issues de l'école.

Dans la cour de l'école, la fête bat son plein.

Le chœur continue à chanter.

Tout le monde croit que les détonations viennent des ballons.)

Ce n'est que quand Macha entame son solo que tout le monde voit les terroristes et que les enfants lâchent leurs ballons.

Tout le monde se réfugie dans le bâtiment principal.

Un petit groupe court à contre-courant jusqu'à la salle des chaudières.

Là, il faudra attendre jusqu'au soir pour pouvoir échapper.

Dans le bâtiment principal, les trois sorties sont bloquées.

Ici, on **cherche des cachettes**.

Un garçon était ici dans le coin, dans une armoire et entendait les autres passer.

Ici, une fille s'était cachée sous le vestiaire, avec des manteaux sur elle.

De l'autre côté, quelqu'un se tenait derrière le rideau, mais ses pieds dépassaient et elle a été prise quand même.

Fille :

Et là, il y avait une institutrice, qui poussait les enfants et les parents dans la cave. Autant qu'elle pouvait. Mais l'un des terroristes l'a empoignée et emmenée par le petit couloir dans la **salle de gym**. Les gens qui étaient dans la cave ont pu s'échapper pendant la nuit.

Dans la salle de gym, il y avait mille cent quarante-huit personnes. Entourés par les terroristes armés jusqu'aux dents. On leur ordonna à tous de s'asseoir, les mains sur la tête.

Garçon :

Entre-temps, les gens dans la salle aux chaudières rampaient sous les conduites ou au-dessus des conduites.

Et se passaient les enfants.

Sur les conduites pendaient des serviettes de bain qu'on avait mises à sécher.

La semaine précédente, il y avait eu le tournoi régional scolaire de basket, j'y avais participé, on avait utilisé beaucoup de serviettes éponge. Nous avons remporté le tournoi et j'ai marqué cinq points.

Ils ont couvert les conduites avec ses serviettes pour ne pas se brûler.

Garçon et Fille :

Entre-temps, dans la salle aux chaudières, ceux qui s'étaient échappés se glissaient entre ou sous les machines, ou derrière, vers l'autre côté.

Il faisait très chaud.

Finalement, ils ont pu sauter par la fenêtre.

Fille :

Dans la salle de gym, les **hommes ont été interpellés un à un** et emmenés. Nous pouvions les entendre marcher, dans le couloir, monter l'escalier, passer la première classe, puis la deuxième et la troisième, passer la bibliothèque et entrer dans la sixième classe. Dans cet espace, il y avait une dispute entre une femme terroriste et le chef des terroristes. **Elle portait une ceinture d'explosifs**, lui, il avait le détonateur en main. Rien qu'en la faisant exploser, quatre des hommes ont été tués. Ils ont été jetés par la fenêtre. Les autres devaient se mettre un par un devant la fenêtre et se faisaient **tirer dessus**. Ils tombaient de l'autre côté de la balustrade...

Garçon avec Fille :

Entre-temps, à côté du podium, Macha avait repris connaissance.

Sa jambe saignait, mais sa nouvelle robe qui avait coûté trois cents roubles était intacte.

Elle essaya de ramper tout doucement en direction de la sortie de droite de l'école, et dut attendre pendant la **pluie de balles**.

Dans la deuxième annexe, deux enfants attendaient de pouvoir **s'échapper**, mais ils n'y arrivaient pas.

Du côté du podium, les terroristes couraient dans tous les sens pour faire entrer les derniers à l'intérieur.

Macha rampa en direction de la sortie et arriva au milieu du groupe d'homme qui avaient été jetés par la fenêtre et qui gisaient...

Fille et Garçon :

... morts sur le sol de la cour.